

Sujets de révision 2021-Philosophie

Énoncés	Analyse	Plan	Auteurs
Peut-il être juste de désobéir à la loi ?	<p>Problème :</p> <p>1. Désobéir: désordre, conflit, individualisme, inefficacité, désunion sociale. Obscurité de l'origine de la justice, remise en cause infinie, nécessité d'une loi comme référence commune.</p> <p>2. Mais, possibilité de penser un progrès de la justice dans ce cas, ce qui impliquera un changement de loi.</p> <p>La désobéissance peut avoir une valeur politique, créatrice et fédératrice. <i>Peut-il être juste de désobéir à la loi, est-ce concevable qu'un acte qui fragilise la communauté politique en apparence la renforce en réalité ?</i></p>	<p><u>1ère thèse :</u> Obéir est le moyen de l'union sociale et de l'action efficace. La justice est une norme forcément arbitraire car il n'y a pas de consensus universel sur son contenu.</p> <p><u>Réfutation :</u> On peut cependant refuser une justice manifestement intéressée et discriminatoire car elle va à l'encontre de ce qu'elle prétend, c'est-à-dire construire une communauté.</p> <p><u>2ème thèse :</u> Désobéir peut permettre de reprendre la discussion et la fondation de la vie communautaire. Il faut faire la distinction entre les formes de désobéissance et être humble pour la définition de la justice.</p>	<p>Pascal</p> <p>Hobbes</p> <p>Rousseau</p> <p>Rawls, Freud, Thoreau et Arendt</p>
Le plaisir procuré par l'art est-il superficiel ?	<p>Problème :</p> <p>1. La relation que nous avons à l'art peut sembler superficielle, c'est-à-dire qu'elle n'a pas d'enjeu important, décisif : en politique, en économie, en morale, elle n'a pas de conséquences immédiates et décisives. On éprouve un plaisir, c'est tout, comme dans le divertissement. Ça passe le temps, ça fait découvrir des choses...</p> <p>2. Cependant, l'omniprésence de l'art éveille notre questionnement, pourquoi est-il toujours présent parmi les hommes ? Pourquoi certains y vouent-ils leur vie, créateurs ou amateurs ? <i>Le plaisir procuré par l'art est-il superficiel, n'est-il qu'un amusement de la sensibilité ou bien ses effets sont-ils plus profondément humains qu'il n'y paraît ?</i></p>	<p><u>1ère thèse :</u> L'art s'adresse à la sensibilité : il joue avec les codes, il procure un plaisir de reconnaissance ou de renouveau. Il explore les présences autour de nous, les interprète et nous fait participer à ce mouvement mais sans conséquences importantes pour la vie réelle. Les œuvres jouent sur l'illusion, voire la manipulation.</p> <p><u>Réfutation :</u> La force expressive de l'art nous interpelle souvent, ça commence comme un jeu mais ça s'adresse aussi à notre jugement par ses sujets et nous perturbe parfois.</p> <p><u>2ème thèse :</u> L'art compense une certaine forme d'impuissance du langage, trop froid, trop impersonnel. Il nous fait redécouvrir la créativité de notre nature et réconcilie la sensibilité avec l'entendement. Sentir sert à penser, et à remettre en cause la façon dont les choses ont été pensées dans le passé.</p>	<p>Platon, Aristote</p> <p>Bergson, Kant, Freud</p>

Pourra-t-on j a m a i s s e comprendre ?	L'analyse est faite en dessous, dans le corps du blog.		
Faut il préserver la liberté ?			
La connaissance de soi est elle un travail sans fin ?			
Le désir nous fait il esclave de notre imagination ?			
Le bonheur est-il u n e i l l u s i o n passagère ?			
Que gagnons- n o u s à ê t r e moral ?			
Faut il croire que l'homme progresses vers sa destination ?			
La culture est elle la source de la justice ?		1ère thèse : Réfutation : 2ème thèse :	